

BARILS ETANCHES ET BARILS NON-ETANCHES.

(Bulletin de la Division des Forêts n° 27.)

Les informations qui servent de base aux statistiques suivantes nous ont été données par 133 fabriques. Ces fabriques sont réparties dans les différentes provinces du Dominion comme suit: Ontario, 94; la Nouvelle-Ecosse, 16; Québec, 11; le Nouveau-Brunswick, 5; la Colombie-Britannique, 3 et le Manitoba, 1. Parmi celles-ci sept étaient temporairement fermées, réduisant à 126 le nombre de celles en activité.

La fabrication des barils et tonneaux a toujours été, parmi les industries inférieures, l'une des principales au Canada. Cette industrie était florissante ici avant même que les Etats-Unis eussent songé à la développer. Le Canada avait d'abord à son crédit, le long de la vallée du Saint-Laurent jusqu'au lac Huron, une grande quantité de chêne et d'autres essences qu'on expédiait dans les autres pays. On seyait ces bois en fonds et douves qu'on expédiait dans les autres pays. L'Angleterre en la France et à l'Espagne des douves pour leurs tonneaux à vins. L'Angleterre en importait pour la fabrication de ses barils à "whisky". C'était aussi l'époque du grand commerce de sucre entre l'Angleterre et les Indes Occidentales. Les douves canadiennes étaient expédiées en Angleterre et transformées là en barils. Ceux-ci, envoyés dans les Indes, revenaient remplis de sucre ou de mélasse.

Ce grand commerce d'exportation a tombé de beaucoup à cause du manque de bois approprié, droit et sans nœuds, et il présente un déclin continu depuis 1896. Cette année-là a marqué le maximum de ce genre de commerce à l'étranger. Au milieu de la dernière décennie encore, nos exportations annuelles de douves et de fonds se portaient à \$736,000; en 1910, nos exportations de fonds de douves et de barils ne se montent qu'à \$115,000.¹

L'industrie des matériaux premiers des barils présente, en 1910, une diminution dans sa valeur de \$100,000. Cette diminution générale est due à la perte survenue dans la production particulière des barils non-étanches.

Dans le tableau 1 nous donnons un sommaire de l'industrie des barils, serrés et lâches, fabriqués au Canada, en 1910, et le pourcentage que chaque essence représente sur le total.

TABIEAU 1.
MATIÈRE PREMIÈRE DES BARILS, 1910.
QUANTITÉ totale, valeur totale et distribution pour cent.

Classes.	Quantité.	Valeur.	Distribution de la quantité.
	Mille pièces.	\$	p. c.
Total	161,641	1,740,709	100.0
Barils non-étanches	152,925	1,395,545	94.6
Douves	104,821	736,960	69.0
Fonds assortis	9,860	330,480	6.0
Cercles	38,244	228,105	25.0
Barils étanches	8,716	345,164	5.4
Douves	8,379	272,924	96.2
Sciées	7,137	194,788	85.1
A bières	923	41,814	11.6
Fendues	319	32,322	3.6
Fonds assortis	337	72,240	5.8
Sciées	290	60,084	86.0
A bières	47	12,156	14.0

¹ Le montant annuel exporté varie considérablement et en proportion de ce qui reste dans les manufactures après que la production de la saison a été expédiée.